

## ☞ La messe est dite ☞

– Itē, missa est –

– Mystère des Chiffres **13**, **33** et **666** –

L'ignorance des nombres est encore un obstacle à l'intelligence...

(Saint Augustin)

La *Sainte Messe*, qu'ont entendue nombre de saints, est une messe puissante et incomprise que trop peu de Catholiques connaissent aujourd'hui. Pour participer activement à cette messe, il faut se munir d'un missel. Ciselé au cours des siècles, le missel romain prit une forme définitive sous le Pape Pie V en 1570<sup>1</sup>. Au fil du temps, des papes proposèrent différentes éditions dont la dernière date du pontificat de Jean XXIII en 1962.

Comment le Vatican en est-il venu à saborder cette Sainte Messe ? Après la Révolution principalement menée par les francs-maçons<sup>2</sup> en 1789, fomentée par les philosophes des Lumières, eux aussi francs-maçons pour la plupart, par une partie notable de la noblesse, de la bourgeoisie et des membres haut placés du clergé infiltrés par la franc-maçonnerie, la France basculait dans la Terreur.

Pour les révolutionnaires de la Terreur, les Chrétiens étaient tous des fanatiques et le Christianisme devait être éradiqué. Le calendrier grégorien fut remplacé par le calendrier républicain le 5 octobre 1793 et la semaine n'avait plus sept jours mais dix pour effacer le dimanche, jour de la résurrection du Seigneur. Même le nom des jours et des mois fut changé ! Beaucoup de prêtres furent tués et les messes se firent clandestinement.

Une réponse de Dieu à ces actes francs-maçonniques fut la naissance du Curé d'Ars et l'apparition de Notre-Dame à La Salette le 19 septembre **1846**. Le Curé d'Ars<sup>3</sup> né trois ans avant la Révolution dans un pays devenu hostile à toute forme de cléricisme attira, par son humilité et sa foi, des milliers de pèlerins de son vivant, prouvant qu'un curé dévoué à Dieu pouvait susciter l'admiration<sup>4</sup> et le respect des citoyens. Quant à La Salette ? L'apparition de Notre-Dame, en pleurs, le 19 septembre **1846** à Maximin Giraud et Mélanie Calvat fut bien une conséquence de tout cela.

<sup>1</sup> Bulle *Quo Primum tempore* du 14 juillet 1570 assène : *Nous avons décidé et déclarons que les Supérieurs, Administrateurs, Chanoines, Chapelains et autres prêtres de quelque nom qu'ils seront désignés, ou les religieux de n'importe quel ordre, ne peuvent être tenus de célébrer la Messe autrement que nous l'avons fixé, et que jamais et en aucun temps qui que ce soit ne pourra les contraindre et les forcer à laisser ce Missel ou à abroger la présente instruction ou la modifier.*

<sup>2</sup> Lire notre texte IX, *La Révolution française*, pour une argumentation plus détaillée.

<sup>3</sup> Né le 8 mai 1786 près de Lyon et mort le 4 août **1859** à Ars-sur-Formans, déclaré patron de tous les curés par le Pape Pie XI en 1929.

<sup>4</sup> Georges Bernanos le prit même pour modèle dans son célèbre roman *Sous le soleil de Satan*.

L'apparition de La Salette, qu'est-ce donc ? Une charnière historique ! Et pour la comprendre, il faut remonter dans le temps !

Une guerre se joue entre le Christ et le Satan. Nous le prouverons d'une façon quasi-mathématique avec nos découvertes décisives sur l'*Apocalypse selon Saint Jean*. C'est comme une partie d'échec entre deux joueurs à l'intelligence surhumaine. Chacun avance ses pions sur Terre mais contrairement au jeu d'échec, les pions sont des êtres vivants soumis au libre arbitre. Des âmes se sont vendues au Satan, d'autres ont ralié le Christ, et la très grande majorité d'entre elles sont tièdes au sens de l'Évangile ; elles n'ont pas choisi de camps ! Ce combat peut s'observer avec un oeil avisé chaque jour : matérialisme et athéisme, publicité et manipulation, projet de société et politique, protection ou destruction de la planète, choix calculés dans l'enseignement des programmes d'histoire et de littérature dans les collèges et lycées, envahissement du bouddhisme dans tous les domaines du bien-être, développement personnel (et non par le Christ), incompréhensions et confusions sciemment orchestrées par des personnes haut placées dans les diverses religions, y compris chrétiennes<sup>5</sup>, pour écarter les êtres du Christ... mais aussi dans le combat intérieur...

Cette notion de combat, de partie d'échec entre Dieu et le Satan... peu en sont réellement conscients. Il est capital de regarder l'Histoire d'un pays sous cet angle, et pour comprendre La Salette, il faut remonter à Louis XIV, le Roi Soleil.

Devant les difficultés rencontrées par le Roi Louis **XIII**<sup>6</sup> et sa femme Anne d'Autriche pour concevoir un héritier, le Roi Louis **XIII** s'engagea à plusieurs reprises entre 1632 et **1638** à consacrer le Royaume de France à Notre-Dame si Elle lui accordait la grâce d'avoir un fils. Louis XIV naquit le 5 septembre **1638**, un dimanche (jour du Seigneur) à 11 heures du matin et Louis **XIII** consacra le Royaume de France au Cœur de la Vierge Marie le 10 février **1638**<sup>7</sup>.

L'orgueil de Louis XIV est légendaire et très tôt à quinze ans il commença à incarner le rôle d'Apollon, dieu de la lumière et du soleil dans *le Ballet de la Nuit*. La référence au culte du soleil n'est bien sûr pas l'apanage du Roi de France et l'emblème du soleil fut aussi choisi par d'autres rois. Le 5 et 6 juin 1662, Louis XIV organisa à

<sup>5</sup> Par exemple le Père Arturo Sosa Abascal, Général des Jésuites, qui affirma en 2017 que « *le diable est une figure symbolique créée par nous* » et donc n'existe pas... ou du recteur de l'église de san Rocco à Turin, Monsieur don Fredo Olivero qui lors de la Messe de minuit, à Noël dit : « *Savez-vous pourquoi je ne dis pas le Credo ? Parce que je n'y crois pas.* »

<sup>6</sup> Le chiffre **13** semble être intimement lié à la Vierge Marie et à la Rédemption. Ainsi Elle apparaît dans l'*Apocalypse* vêtue de soleil (=1) et coiffée de 12 étoiles ! Son Rosaire fut donné au **XIII**e siècle à Saint Dominique. Et le Royaume de France, devenu chrétien suite au mariage de Clovis et de la Chrétienne Clotilde en 493 tomba **13** siècles plus tard sous la guillotine le 21 janvier 1793 avec la décapitation de Louis XVI. C'est au **13** de chaque mois qu'apparut Notre-Dame à Fatima et très souvent le **13** à Gilles Bouhours de 1944 à 1960, le voyant qui s'entretint, à l'âge de cinq ans, avec le Pape Pie XII en 1950 pour lui révéler trois secrets de la Vierge. À la suite de cet entretien, rassuré, le dogme de l'Assomption fut promulgué.

<sup>7</sup> L'an **1638** est un multiple de **13**, d'où la couleur verte pour rappeler au lecteur le sceau du chiffre **13** sur les dates. On verra que ce sceau est **OMNIPRESENT**. Par exemple, entre le jour de naissance et de mort de Louis XIV, il s'est écoulé 76 ans, 11 mois et  $2 \times 13$  jours, soit 28119 jours qui s'avère être un multiple de **13** !

24 ans un Carrousel<sup>8</sup> pour la naissance du dauphin. Il choisit sa devise *Nec pluribus impar*<sup>9</sup> et pour corps le soleil.

Cependant, le 17 juin 1689, Sainte Marguerite-Marie Alacoque<sup>10</sup> reçut une demande du Christ. Dieu voulut que Louis XIV consacraît la France à son Sacré-Cœur ; qu'il soit peint sur les étendards du royaume et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses sur ses ennemis et ceux de la Sainte Église, et promit un déluge de grâces sur le Royaume de France.

Mais Louis XIV préféra se draper de soleil que de revêtir le Sacré-Cœur. Il refusa et un siècle après, jour pour jour, le Tiers état se proclama, le 17 juin 1789, Assemblée nationale. Des doutes furent émis sur la possibilité que le Roi n'eût pas été informé de la demande du Christ. Mais ils furent levés par Sainte Lucie, la voyante de Notre-Dame-de-Fatima. La Vierge Marie avait demandé la consécration de la Russie à son Cœur immaculé le 13 juin 1929 afin de tuer le communisme dans l'oeuf avant que l'athéisme aveugle ne détruisît l'Église orthodoxe. Mais le Pape Pie XI ajourna la demande de la Vierge. Sainte Lucie reçut alors ce message du Christ<sup>11</sup> :

« Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. »

Cet incompréhensible ajournement assassina des millions de gens. « *Que Ta Volonté soit faite* » récite-t-on chez les Chrétiens ; observe qu'une désobéissance peut entraîner des conséquences incalculables dans le futur. Si nous obéissons, le Christ progresse ; le Satan recule. Si nous refusons, le Satan avance, se déchaîne et brise tout ce qu'il peut. Le travail d'Alain Pascal, par exemple, montre que la plupart des philosophes des Lumières (des Ténèbres devrait-on dire) étaient des initiés, appartenant ou fricotant de près avec les sociétés secrètes, dont la plus connue s'établit en 1717 sous le nom de franc-maçonnerie en Angleterre. Ces sociétés secrètes tirent leur puissance de l'occultisme<sup>12</sup>, de la gnose, une sorte de magie où des incantations prononcées sont plus ou moins inspirées du Moyen-Orient, non chrétien. On ne s'étonnera donc pas que la couronne de la Vierge fut volée à Lyon le 13 mai 2017 pour le centenaire de Fatima, à Paray-le-Monial le 30 juin et à Angoulême le 12 novembre, ni que le Cœur de Sainte Mariam Baouardy fut volé dans les années 1990.

En participant à ces cérémonies, l'homme devient la proie de toutes sortes d'esprits et les idées, fruits de son intelligence croit-il naïvement, germent par "implantation". C'est ainsi que naquit ce mouvement des soi-disant Lumières, niant le péché originel, prônant l'illusion que l'homme se suffit à lui-même. Alors que Saint Augustin, conscient de sa foi perfectible, déclarait avec humilité « *je doute donc je suis* », Descartes, lui, assénait « *je pense donc je suis* » comme si la faculté de penser seul nous

<sup>8</sup> Du latin, *carrus sol*, char du soleil.

<sup>9</sup> Supérieur à tout le monde.

<sup>10</sup> Née le 22 juillet 1647, décédée le 17 octobre 1690 à Paray-le-Monial. Elle est la sainte intimement liée au Sacré-Cœur de Jésus. En juin 1675, le Christ le lui montra en disant : « *voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes... Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart qu'ingratitude.* »

<sup>11</sup> Yves Chiron, *Fatima, vérités et légendes*, page 123.

<sup>12</sup> Le mouvement théosophique *New Age* en est l'acmé et dispose de procédés occultes très puissants.

permettait d'être, nonobstant la délicate question de la provenance de cette faculté...

Après 72 ans de règne, Louis XIV s'éteignit en 1715 et trois quarts de siècle après, la monarchie était terrassée. Ce fut rapide, brutale, féroce. Les années 1792 à 1794 furent le théâtre de massacres arbitraires que les historiens nommèrent la Terreur<sup>13</sup>. Louis XVI, avant d'être décapité le 21 janvier 1793, rédigea son testament et comprit trop tard l'importance de la demande du Christ. Trop tard...

Le Satan se déchaîna dans les âmes des révolutionnaires ; ils se révélèrent fanatiques et serviles. Chateaubriand dans ses *Mémoires d'outre-tombe*, relate avec force détails certaines atrocités dont il fut témoin, commises par ceux qui accusaient le Chrétien de fanatisme :

*La Révolution m'aurait entraîné, si elle n'eût débuté par des crimes : je vis la première tête portée au bout d'une pique, et je reculai. Jamais le meurtre ne sera à mes yeux un objet d'admiration, et un argument de liberté ; je ne connais rien de plus servile, de plus méprisable, de plus borné qu'un terroriste.*<sup>14</sup>

*Le prévôt des marchands, Flesselles, a la tête cassée d'un coup de pistolet : c'est ce spectacle que des béats sans cœur trouvaient si beau. Au milieu de ces meurtres on se livrait à des orgies, comme dans les troubles de Rome, sous Othon et Vitellius. On promenait dans des fiacres les Vainqueurs de la Bastille, ivrognes heureux déclarés conquérants au cabaret ; des prostituées et des sans-culottes commençaient à régner, et leur faisaient escorte.*<sup>15</sup>

*L'Assemblée législative, installée le 1er octobre 1791, roula dans le tourbillon qui allait balayer les vivants et les morts. Des troubles ensanglantèrent les départements ; à Caen, on se rassasia de massacres et l'on mangea le cœur de M. de Belzunce.*<sup>16</sup>

Dans ce tourbillon, la France fut mise à sac, les prêtres furent broyés, l'athéisme se répandit. Le Royaume de France trépassa et laissa place à la Patrie révolutionnaire<sup>17</sup>. Mort pour la Patrie lira-t-on plus tard sur les monuments aux Morts de la guerre de 14. « *On enterrera la jeunesse chrétienne dans les tranchées* », lançait-on au gouvernement de la Troisième République<sup>18</sup>. Puis Napoléon sonna le glas de la première République sans arrêter la Révolution et se sacra lui-même en 1804 refusant ainsi d'être soumis à l'Église du Christ. La France, fille aînée de l'Église, chuta encore plus bas. Ses enfants se vautrèrent dans le sang et pataugèrent dans les guerres napoléoniennes.

La France n'était plus. La Patrie révolutionnaire l'avait supplantée. Elle aura bien

<sup>13</sup> Combien de rues, de bâtiments, de lycée ou de collèges de la République française portent les noms de ces acteurs de la Révolution qu'étaient Danton, Mirabeau, Robespierre, Saint Just...

<sup>14</sup> Livre IV, chapitre 13.

<sup>15</sup> Livre V, chapitre 8.

<sup>16</sup> Livre IX, chapitre 3.

<sup>17</sup> Jean de Viguerie dans son essai *Les deux Patries* illustre magnifiquement ce glissement d'identité. Le Diable efface et réécrit...

<sup>18</sup> Jean de Viguerie dans son essai *Les deux Patries*.

quelques convulsions ; trois ! Les frères de Louis XVI, Provence (Louis XVIII) et Artois (Charles X) reprendront le pouvoir ainsi que Louis Philippe<sup>19</sup>. La demande de consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus fut même évoquée à nouveau par le Christ à Laure appelée Marie de Jésus<sup>20</sup> le 21 juin 1823. Elle resta sans réponse...

Le Royaume de France fut donc supplanté par la Patrie, et la Troisième République vit le jour le 4 septembre 1870. L'athéisme triompha, puis un coup de poignard fut de nouveau asséné le 9 décembre 1905<sup>21</sup> avec la séparation de l'État et du clergé.

Ce Royaume de France souvent dirigé par des despotes orgueilleux et des haut prélats peu soucieux du message de l'Évangile laissa place à la Patrie, à la République française, qui est un concept révolutionnaire asséché de toute spiritualité<sup>22</sup>. Les églises se sont vidées, les êtres se sont desséchés ne jurant que par le matérialisme et la science. En proie à l'Islam et à son Djihad, la Patrie maintenant suffoque et les Français pleurent leurs morts en mettant des bougies sur l'autel de Marianne<sup>23</sup>, cette idole révolutionnaire qui supprime la Vierge dans le cœur de beaucoup. « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* », avait exigé l'Éternel... comme si cette allégorie de la République pouvait les protéger de quoi que ce soit.

Durant le XIXe siècle, l'idée de réformer la Sainte Messe s'étoffa jusqu'au concile Vatican II ouvert le 11 octobre 1962.

En décembre 1864, le Pape Pie IX évoquait déjà, pour la première fois, la tenue d'un nouveau concile. Le concile Vatican I débuta en 1869 et l'infailibilité papale y fut prononcée. Il fut interrompu le 20 septembre 1870 par les troupes du Roi franc-maçon Victor-Emmanuel II qui, occupant Rome, assignèrent Pie IX et ses successeurs à demeurer à résidence<sup>24</sup>. Avec le Risorgimento, la franc-maçonnerie faisait de Rome la capitale de l'Italie et limitait ainsi le pouvoir temporel du pape. La stratégie mise en place pour la Révolution française se poursuivait donc en Italie. De nos jours, Le Vatican est le plus petit État du monde.

Marie-Julie Jahenny<sup>25</sup>, une sainte bretonne stigmatisée, non reconnue par l'Église et pour cause, dénonçait les plans qui déjà se fomentaient dans les coulisses du Vatican. En son temps, elle alertait déjà sur cette seconde messe architecturée par Jean XXIII et Paul VI, à laquelle presque tous les Chrétiens participent aujourd'hui. Le 27 novembre 1901, Notre-Seigneur avertit Marie-Julie Jahenny :

*« Je vous donne un avertissement. Les disciples qui ne sont pas de Mon Évangile sont maintenant en grand travail pour refaire à leurs idées, et sous l'empire de l'ennemi des âmes, une messe qui renferme des paroles odieuses à mes yeux. »*

<sup>19</sup> Louis Philippe, orléaniste et non Bourbon, se proclamera Roi des Français et non Roi de France...

<sup>20</sup> Laure née à Bougival ; 15 mars 1797 – 15 janvier 1854.

<sup>21</sup> Maître Philippe de Lyon est mort le 2 août 1905...

<sup>22</sup> Mais pas de religion... Voire Lozac'hmeur, *Les origines occultistes de la franc-maçonnerie : recherches sur une religion d'État*.

<sup>23</sup> Les attentats islamistes au Bataclan ou à Charlie Hebdo en sont des exemples.

<sup>24</sup> Cette sanction fut levée par Mussolini en 1929 avec les accords du Latran.

<sup>25</sup> Née le 2 février 1850, décédée le 4 mars 1941.

Personne ne comprit ! En 1884, le pape se nommait Léon XIII. Lors d'une messe, il rapporta avoir surpris, le 13 octobre 1884<sup>26</sup>, deux voix, celle du Satan en pourparlers avec le Christ. Le Satan revendiquait un siècle pour détruire l'Église et plus de pouvoirs pour les âmes qui s'étaient données à lui. Et cela lui fut accordé<sup>27</sup>. Un tel épisode peut nous paraître incroyable mais le Pape Léon XIII en conçut même une prière qu'il exigea de lire à la fin de chaque messe<sup>28</sup>.

Un précédent historique existe dans la Bible avec Job. Le Satan demanda à Dieu d'éprouver son serviteur. La différence entre Job et la revendication de 1884 est que Job n'avait pas, *a priori*, désobéi à Dieu alors que l'Église, entendons par là la majorité du clergé, s'était laissé aller à une inconcevable connivence avec le Malin. En 1846, Notre-Dame-de-La-Salette avait alerté le clergé et Mélanie Calvat, la Sainte de La Salette, révélait déjà que le clergé ne comblait plus les espérances du Christ. Notre-Dame-de-La-Salette, par la bouche de Mélanie, avait affirmé que :

*« Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté... »*

L'écrivain Léon Bloy, en son temps, dénonçait lui aussi les prêtres corrompus. Tôt le matin lors de la messe donnée pour les domestiques, il assistait à des prêches différents, rudes, tirant sur l'épouvante, dépourvus d'amour alors que ces prêches devenaient subitement mielleux lors de la messe de 10 heures destinée à la haute-bourgeoisie et à la noblesse.

En 1884, le couperet tomba, et Satan obtint un siècle et plus de pouvoirs pour les âmes qui s'étaient données à lui<sup>29</sup> afin de briser l'Église.

L'idée d'une seconde messe, élaguée, dont certaines traductions allaient même être altérées fit son chemin et émergea sous les pontificats de Jean XXIII et de Paul VI. À tel point que la Sainte Messe, ce vaisseau somptueux, jugée démodée, usée, non adaptée à notre temps, fut reléguée au hangar. On se souvient peut-être que des débats animés eurent lieu et que les cardinaux, tous sauf un à ma connaissance, furent manipulés ou complices d'un nouveau coup porté au Christ. Tous excepté le cardinal Lefebvre. Il y eut un schisme, et la fraternité Saint Pie X fut créée. On taxa ces gens-là de tradis ; on y vit de la rigidité là où il y avait une prudence bien légitime.

Cependant, le miracle signé de la main de Christ désireux de préserver sa Sainte Messe arriva. Sous la pression de beaucoup de tradis, la Sainte Messe fut ré-autorisée par Saint Jean-Paul II, dix jours avant la fin du siècle réclamé par Satan, dans une lettre circulaire<sup>30</sup> du 3 octobre 1984. Dix jours avant ! avoue que cela ne peut être

<sup>26</sup> Note le chiffre 13 du jour et du pape...

<sup>27</sup> L'Église avait été trop orgueilleuse avait dit la Sainte Vierge à La Salette ; Elle ne put retenir le bras de son Fils.

<sup>28</sup> *« Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat... »*

<sup>29</sup> Entendons par là, toutes celles qui ont donné dans la franc-maçonnerie, renversé la royauté de droit divin pour y mettre la République et bien d'autres. Nous y reviendrons.

<sup>30</sup> En considération de la persistance au rite tridentin, la circulaire *Quattuor abhinc annos* autorise

une coïncidence ! De nouveau en 1988, Jean-Paul II exhorta par la lettre apostolique *Ecclesia Dei* les évêques à utiliser le Missel romain en faveur de tous les fidèles qui en feraient la demande. Mais ce fut enfin avec le Pape Benoît XVI que les deux rites ordinaires et extra-ordinaires purent être célébrés sans demande d'autorisation par le prêtre auprès de sa hiérarchie. Là encore, la date du Motu proprio *Summorum Pontificum* de Benoît XVI est un formidable clin d'oeil du Ciel : le 07/07/07 en la troisième année de son pontificat<sup>31</sup>.

Un des buts de ce texte est de te demander, lecteur laïc ou prêtre, une faveur. Il est vrai que la messe Vatican II est une messe beaucoup plus abordable que la Sainte Messe pour un novice. Cependant, le prêtre et les (plus) fidèles pratiquants devraient avoir un accès à la Sainte Messe dans n'importe quelle église sans devoir parcourir des dizaines de kilomètres ou changer de ville pour pouvoir y assister. Le prêtre devrait, dans sa paroisse, proposer à ses fidèles les plus motivés de les initier à cette Sainte Messe, un peu comme un professeur va chercher ses bons étudiants pour les faire passer dans la classe supérieure. La Sainte Messe devrait être proposée dans chaque église de France et dans chaque lieu saint<sup>32</sup> pour que tous puissent la redécouvrir.

Pourquoi cela ? Il est vrai, pour avoir eu la grâce de le vivre moi-même, que la transsubstantiation dans l'Eucharistie a bien lieu dans les deux messes. Mais...

Il y a un mais ! Mais la présence du Christ et le travail de Sa Lumière dans ton corps, dans ton esprit et dans ton âme ne sont pas les mêmes. Certes, il y a un tel travail lors de la dissolution de l'hostie mais il y a d'autres grâces données par Jésus dans la Sainte Messe, et ces grâces sont totalement absentes de la messe moderne.

Il faut vraiment te pénétrer de cette remarque, que tu sois prêtre ou laïc, et me croire. Comme je l'ai déjà mentionné dans mon témoignage, j'allais peu, voire pas du tout, à la messe moderne car je m'y ennuyais. Je la trouvais... vide.

Après l'appel du Christ le 24 décembre 2012, le jour de ma première communion<sup>33</sup> ressentie, je suis retourné à la messe moderne, et même avec toute la meilleure volonté, je m'y ennuyais<sup>34</sup>. S'ennuyer, cela veut dire quoi ? On a beau mettre de la musique, des chants, du spectacle pour combler le vide que la plupart des gens pourraient ressentir s'il y avait, à la place, un silence privilégiant l'intériorité... mais même dans ce silence, je ne pus ressentir la présence concrète du Verbe. En effet, la messe moderne n'est pas la Sainte Messe !!!

Ces remarques, je les formulai à Roland vers le mois de mai ou juin 2017. Peu avant la fin de mon travail<sup>35</sup> présenté le samedi 3 juin 2017 à 11 heures devant le crucifix

---

chaque évêque diocésain à permettre aux prêtres de célébrer la messe en utilisant l'édition 1962 du Missel romain.

<sup>31</sup> Le trois est un chiffre christique, et le sept, comme nous le rappelle Maître Philippe de Lyon, est le chiffre de la Vierge Marie !

<sup>32</sup> Il n'y a pas de Sainte Messe à Lourdes par exemple...

<sup>33</sup> J'avais fait ma première communion gamin, mais confessons-le : je n'avais rien senti de surnaturel... tout simplement car le temps n'était pas encore venu. L'Église propose ; Dieu dispose...

<sup>34</sup> Sauf au moment de l'Eucharistie...

<sup>35</sup> [www.jesus-christ-philippedelyon.fr](http://www.jesus-christ-philippedelyon.fr).

de la petite église de mon quartier, la Providence me fit croiser la route de Roland, un collègue de travail devenu ami et passeur de mémoire... avec lequel je discutais longuement de nos vécus avec le Ciel et du XIXe siècle. Et cela ne l'étonna pas. Il faut découvrir la Sainte Messe, me confia-t-il, celle chantée par les saints, ce vaisseau somptueux qui traversa les siècles avant d'être brisé par Vatican II.

J'avoue que j'ignorais que Vatican II avait imposé de son autorité une messe dévoyée en bouleversant les contenus jusqu'à altérer même certaines traductions. Pour moi, c'était l'ancienne messe dite en français au lieu du latin. Dans le Missel, la page de gauche est en latin et celle de droite est en français. Il n'y a donc aucune raison de changer le contenu de la messe si le prétexte est juste de faire une messe en langue vernaculaire, plus accessible. Il suffit de lire la page de droite en non celle de gauche... Qu'en penses-tu ?

Je restais tout de même sceptique, n'osant pas croire une telle chose possible. Puis vint le jour de ma première Sainte Messe. Et le contraste fut tout à fait saisissant. Le Verbe, le Christ, était là **dès la première phrase prononcée** ; je sentais Sa présence d'une intensité très forte en moi **jusqu'à la fin de la messe**.

Après les grandes vacances 2017, je m'offris un Missel. J'allais vivre cette Sainte Messe dans une église fort éloignée de mon quartier<sup>36</sup>, une des seules à la proposer.

Roland m'expliqua le Missel et me donna des images de saints<sup>37</sup>. En achetant le Missel, Dieu me fit un cadeau ! Je reçus un gemme... Gemma Galgani. Une photo que je rangeai dans mon missel. Ce fut son regard qui m'interpella. Puis les jours d'après, sa photo revint avec une très grande netteté dans ma tête sans raison apparente. J'ouvris alors mon Missel, pris la photo et l'interrogeai un peu déconcerté. « *qui es-tu pour moi ?* » lui dis-je. Elle me répondit, puis d'une voix douce me dit : « *lis-moi* », ce que je fis...<sup>38</sup>.

Les jour passèrent, puis arriva le mercredi 28 mars 2018, jour de la messe chrismale qui eut lieu dans la cathédrale Saint Jean à Lyon. Point de Sainte Messe ce jour-là ! Tous les prêtres étaient convoqués à la messe chrismale qui, de nos jours, est une

<sup>36</sup> Alors que j'étais, fin juin 2017, à une messe moderne dans l'église de mon quartier, beaucoup plus proche de chez moi, alors que l'hostie se dissolvait en moi, une remarque brève du Christ m'interpella : « **tu as besoin de communier.** » Cette phrase fut décisive ; mon choix aussi...

<sup>37</sup> Don Bosco, Padre Pio, Pie X, Pie XII et... Gemma Galgani...

<sup>38</sup> Je relate ici une expérience vécue avec Sainte Gemma. Pour la Toussaint le mercredi 1er novembre 2017, ma femme qui ne croit pas à tout cela, alla au cimetière d'Oullins où sont enterrés ses grands-parents pour s'y recueillir. Le cimetière est en pente et leur tombe est tout en haut. Ce jour-là, elle acheta des fleurs ; je l'attendais dehors. En sortant du fleuriste face au cimetière, elle se mit subitement à sangloter et s'étonna d'avoir déboursé... **33** euros. Ce chiffre me fit tressaillir car j'y suis habitué. Je réfrénais mon envie de pleurer car j'entre-apercevais le but de notre visite ici. « *Si ça, ce n'est pas un signe ; si ça, ce n'est pas un signe* » lui dis-je avec insistance. Silence... Nous montâmes la côte pour nous poser devant la tombe. Je me signalai, récitai un *Pater*, un *Ave Maria* et un *Gloire au Père*, et soudainement je vis Gemma dans le ciel, immense... elle couvrait au moins 80% de mon champ de vision. Puis la vision s'évanouit. Je restai grave. J'osai entrevoir ce qui se passait...

Le lendemain soir, jeudi, je me rendis à la Sainte Messe. Le prêtre nous avertit que le Jour des Morts était un jour spécial, que des âmes pouvaient sortir du purgatoire. Spontanément, sans raison aucune, l'image de Padre Pio tomba de mon missel. Pantois, je la ramassai, m'excusai profondément

messe moderne... moderne mais qui étrangement suivit d'assez près le Missel utilisé pour la Sainte Messe. Étrangement aussi, la formule pour consacrer l'hostie suivit aussi ce missel et non ce qu'on peut entendre habituellement dans la messe moderne à savoir « *fruit du travail des hommes...* »<sup>39</sup>, en référence à Caïn dont on se rappelle que Dieu avait refusé son sacrifice et la mention « *Dieu de l'univers* » qui ne désigne pas le Père mais est un clin d'oeil maçonnique au Grand Architecte de l'Univers des francs-maçons.

Étrange..., aurait-on eu peur d'offenser Dieu dans une messe de cette importance ? Étrange aussi..., oui très étrange qu'au Saint Sépulcre les messes devant le tombeau du Christ très tôt le matin soient... en latin, suivant le Missel romain de la Sainte Messe et **non** le rite proposé par Paul VI comme en fut témoin Roland lors de son pèlerinage à Jérusalem à la Toussaint 2018.

Étrange... ne trouves-tu pas ?

Assister à cette messe chrismale ne nous disait rien mais la divine Providence fit que ce soir-là Roland et moi étions dans la cathédrale Saint Jean. La cathédrale, toujours en rénovation, était bondée. Après un bon moment d'attente, le cardinal Barbarin commença la célébration. L'attitude du cardinal était décontractée, le discours aussi... trop peut-être... car peu avant la consécration de l'hostie, j'entendis une voix grave, pleine de majesté, une voix que j'ai appris à connaître et à reconnaître qui résonna en moi comme un boulet de canon :

« *Tu as vu ce que Je subis.* »

Puis un grand silence. Je tressaillis. Silence...

Tout en le sachant, décontenancé, je me hasardai à prononcer cette phrase : « *C'est Toi, Seigneur, qui a dit ça* » et cette même voix pleine de majesté me répondit :

« *Oui* »

Je restais debout, févreux de ce que je venais d'entendre du Christ Lui-même. La messe était dite ; le verdict était tombé comme un couperet. Mais le verdict était juste. Le discours du cardinal Barbarin n'était pas à la hauteur de l'événement, à certains moments la voix de celle qui chantait agressait l'oreille : trop de puissance vocale saturait les haut-parleurs et surtout... personne à genoux, peu de genuflexions en entrant, bref... très peu de respect pour Dieu. On entrait dans une église comme dans un musée d'art... en oubliant que même si nous ne voyons pas Dieu pour la majorité d'entre-nous ; Lui nous voit !

La franc-maçonnerie fit un remarquable travail de déconstruction, avouons-le ! Comment captiver l'attention des gens entrant dans une église, comment les détourner de Dieu ? C'est somme toute assez malin : « *Mais regardez ces magnifiques vitraux*

d'une telle négligence et l'embrassai. Spontanément, je me mis à considérer les dires du prêtre. Je fis intérieurement une telle demande en évoquant les grand-parents de ma femme. D'un coup, un immense flash d'une intense lumière sortit de mon cœur. Je n'osai comprendre.

À la fin de la messe, en attendant d'assister à la suivante, je récitai un chapelet pour eux devant la statue de la Vierge Marie pour demander leur sortie du purgatoire. « *Ils sont déjà sortis* » me dit-Elle...

<sup>39</sup> Voir notre explication dans notre texte XI sur la Sainte Messe.

du XVe et ces tableaux de toute beauté... » L'art captive, se montre au grand jour, quand Dieu se dévoile dans le secret...

L'hostie de même fut prise debout et non à genoux avec déférence. Pis! Les gens le reçurent dans leur main et non sur leur langue, alors que les mains ne sont pas consacrées pour cela<sup>40</sup>...

Cette messe chrismale, comme tant d'autres d'ailleurs, n'avait pas plu à Dieu! En sortant, je racontai mon vécu à Roland. Il exulta : « *je te l'avais bien dit que ces messes modernes sont...* »

Peut-être! Mais en attendant que veux-tu que je fasse, lui dis-je. Aller voir le cardinal, lui dire cela en face... allons! il me rira au nez. Et puis, je ne peux rien faire sans ordre<sup>41</sup>...

Mais quelques jours plus tard, en récitant le chapelet de Notre-Dame à genoux devant le Christ de la Miséricorde Divine, je vis nettement sortir de l'icône ces mots :

### **saintemesse**

Je compris.

---

<sup>40</sup> Alors que j'étais en pèlerinage dans le petit village de Seilhan le 12-13 juillet 2018 voir Gilles Bouhours (1944 – 1960), ce voyant envoyé par la Sainte Vierge voir le Pape Pie XII, son frère Jean-Claude me confia qu'il savait de source sûre que certains évêques de leur région étaient actuellement au purgatoire et ne pourraient en sortir qu'à la condition que les paroissiens dont ils avaient la charge communiassent exclusivement sur la langue et à genoux... comme on le fait dans la Sainte Messe... Mais qui croira à cela de nos jours? Le Clergé? Toi?

<sup>41</sup> *Que Ta volonté soit faite* ne récite-t-on dans le *Pater Noster*?